



L'espèce du mois

Le Pouillot à grands sourcils

Le Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) ou PGS pour les initiés, est un passereau nicheur sibérien que l'on rencontre dans les forêts à l'est de l'Oural. Il hiverne principalement dans le sud-est asiatique. Mais chaque année, des individus s'égarer vers l'ouest et le mois d'octobre est en France, comme dans les autres pays de l'Europe de l'ouest, le meilleur moment pour contacter cette espèce. Sa phénologie d'apparition coïncide avec l'arrivée des Pouillots véloces et des Roitelets à triple bandeau qui viennent hiverner dans notre région ou transitent en direction de l'Afrique du Nord.

Le PGS a longtemps été considéré comme une rareté en France. Les observations étaient d'ailleurs concentrées en automne sur les îles des côtes bretonnes comme Ouessant. Mais, au cours de la dernière décennie, les observations se sont multipliées et l'oiseau a commencé à être contacté dans le reste de la France, et notamment en Provence.

Ce mois d'octobre comptabilise ainsi 59 observations en PACA, et la période de migration se poursuit ! Les ornithologues sont peut-être aujourd'hui plus nombreux à le chercher sur les bonnes dates, mais nous assistons sans doute à l'installation d'une nouvelle voie de migration pour cette espèce sibérienne.



Actus

Etude Natura 2000 Sainte-Baume occidentale

Afin de compléter l'acquisition de connaissances, le Syndicat Mixte de Préfiguration du Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume, opérateur du site Natura 2000 « Sainte-Baume occidentale », a missionné la LPO PACA pour la réalisation d'inventaires biologiques sur les espèces d'oiseaux patrimoniales. L'inventaire concerne 12 espèces patrimoniales classées en annexe I de la Directive « Oiseaux » (DOI) dont la présence sur la Sainte-Baume a justifié en partie le classement du site dans le réseau Natura 2000, ainsi que toutes les espèces d'intérêt communautaire qui pourraient être observées. Elles feront l'objet d'inventaires qui permettront de mieux connaître les effectifs, les densités, la répartition, les habitats préférentiels sur le site. Des propositions de mesures de protection et de gestion pourront être établies grâce à cette étude. Une trentaine d'espèces patrimoniales, connues sur le site seront également recherchées.

La zone d'étude, plutôt étendue,



mérite un effort de prospection particulier de la part des ornithologues afin d'obtenir des données fiables pour la protection des espèces. Les observateurs bénévoles souhaitant être aidés peuvent contacter Amine Flitti en charge de l'étude.

[Lire la suite ici.](#)

A savoir

Les chiffres d'octobre :

- 40 757 observations
- 689 taxons observés
- 80 nouveaux inscrits

Légende :
Balbuzard pêcheur © Aurélien Audevard
Pouillot à grands sourcils © Pierre Giffon

TECHNEWS ET AIDE À LA SAISIE

Devant l'importance de la saisie par formulaire, nous faisons ici un rappel sur son usage, tout en l'illustrant par des figures très éclairantes. Nous vous engageons vivement à suivre cette voie !

La saisie protocolée

Faune-PACA permet de saisir les données selon différentes modalités, mais pour lesquelles les finalités ne sont pas les mêmes. Cependant elles alimentent toutes la même base de données, aucune double saisie n'est à prévoir. Dans certains cas, les données saisies localement alimentent des bases de données nationales ou européennes (sous format brut ou synthétique).

■ La saisie par formulaire, kékako ?

C'est un protocole très simple, qui nécessite d'indiquer la pression d'observation (plage horaire), et de noter TOUTES les espèces contactées, en toute saison. Ainsi, nous disposons de l'information présence/absence, de l'effectif et de la pression d'observation. Il est possible de renseigner autant de formulaire que voulu, d'une durée allant de 5 à 60 minutes, et sans se déplacer (ou sur une petite zone, par exemple autour d'un étang...). **Nous préconisons des points de 10 minutes.**

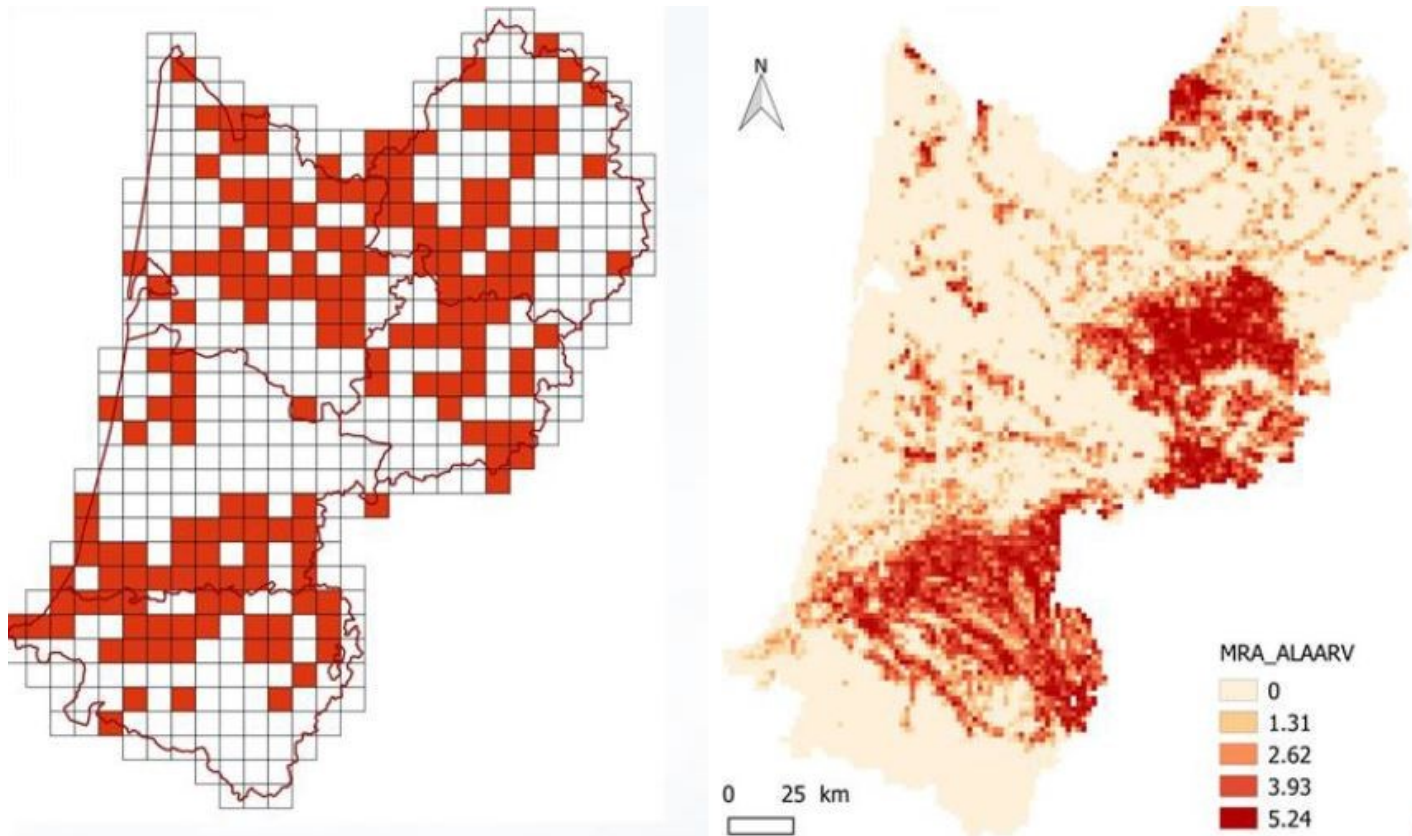
Pour ce faire :

- ▶ sur www.faune-paca.org, il suffit de cliquer sur le lieudit concerné et de choisir « Remplir un formulaire journalier ». Essayez dans la mesure du possible de saisir pour chaque espèce le lieu précis d'observation en cliquant sur carte.
- ▶ soit vous utilisez l'application NaturaList avec votre smartphone, la saisie par formulaire est maintenant accessible à tous (en cliquant sur le calepin jaune en haut à droite).

Nul besoin de refaire le même point plusieurs fois. C'est n'importe où, n'importe quand !

■ Mais à quoi cela sert-il ?

Par exemple, à produire des cartes d'abondance relative au lieu de simple carte de présence. Voici l'exemple de l'Alouette des champs en Aquitaine. A gauche, une carte de type atlas produite avec des données ponctuelles, à droite une carte produite avec les formulaires, qui indique l'abondance de l'espèce (ici en hiver).



TECHNEWS ET AIDE À LA SAISIE

■ Un autre exemple : la phénologie d'une espèce

A partir des données ponctuelles, VisioNature vous propose un graphique phénologique par espèce. Celui-ci indique le nombre de données par décade (période de 10 jours). Il vous est facile de savoir quand une espèce est présente. Mais cela est fortement corrélé à la pression d'observation. Nous sortons sur le terrain beaucoup plus souvent au printemps qu'en fin d'été (en général, deux fois plus de données collectées en avril/mai qu'en aout/septembre). Il est donc normal d'avoir un pic de données de telle ou telle espèce en mai. Mais est-elle réellement plus abondante ?

Si l'on veut avoir une vision plus réaliste, il faudrait calculer par exemple la fréquence d'apparition d'une espèce selon la période considérée. La saisie par formulaire est idéale pour cela. Voici un exemple concret.

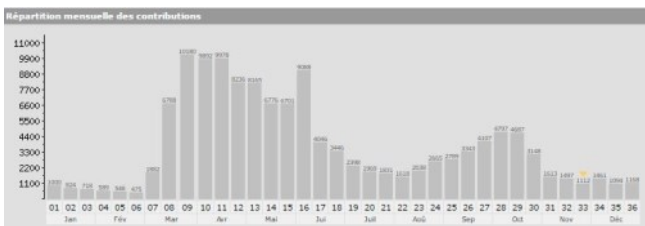
Les 2 premiers graphiques (gris) illustrent le nombre de données de Pouillot véloce par décade en Suisse puis en Catalogne. Le dernier illustre la fréquence d'appari-

tion de cette même espèce à partir de données saisies par formulaire. En Catalogne (Katalonien), l'espèce est surtout hivernante (présente dans presque 100% des formulaires), et en Suisse (Schweiz), elle y est surtout nicheuse.

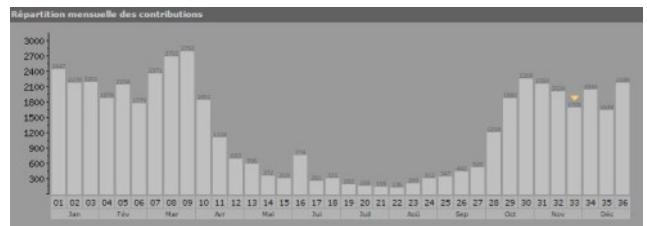
En terme d'interprétation, les 2 types de graphiques sont très différents. Le pic de données en Catalogne se situe fin mars, pourtant, l'espèce n'est plus présente que dans 50% des formulaires. A l'inverse, en Suisse, le pouillot devient « rare » en juillet/aout, mais en terme de fréquence, ce n'est pas le cas.

Il serait également possible de mesurer les tendances d'évolution des populations en comparant année après année les fréquences d'apparition.

Bref, **la saisie par formulaire est un outil très important à utiliser sans modération !**



Suisse



Catalogne



Graphique Peter Knaus, vogelwarte.ch

Sources : www.faune-aquitaine.org, www.ornitho.ch, www.ornitho.cat, BioloVision

Les bousiers : des insectes fascinants, apprenez à les (re)connaître !

Pour un promeneur, un tas de bouse n'est qu'un amas répugnant et nauséabond qu'il convient d'éviter. Pour un naturaliste, c'est un trésor qui renferme une multitude d'insectes coprophages (qui se nourrissent d'excréments) et parmi eux, les bousiers. Ces coléoptères à l'ordurière besogne appartiennent à la super-famille des Scarabaeoidea, et comptent en France quelques 170 espèces. Le bousier le plus connu est inévitablement le Scarabée sacré (*Scarabaeus sacer*), vénéré par les anciens égyptiens. Cependant, tous les bousiers ne sont pas rouleurs de pilules d'excrément comme on pourrait le croire. Au contraire, ces insectes présentent une grande variété de comportements, liés à différentes manières de s'approprier la ressource fécale et de se reproduire.

Les Aphodiens (famille des Aphodiidae) par exemple, qui constituent la majorité de l'entomofaune coprophage française, effectuent la totalité de leur cycle biologique à l'intérieur de la masse stercorale. Ce sont généralement des espèces de petite taille, dont l'identification est difficile.

Viennent ensuite les Géotrupes (famille des Geotrupidae), au corps convexe et fortement bombé, de couleur sombre, et dont le ventre présente des reflets métalliques verdâtres, bleuâtres ou violacés selon les espèces. Au contraire des premiers, les Géotrupes ne vivent pas dans les excréments. Une fois formés, les couples creusent ensemble, juste au-dessous d'une bouse, un terrier ramifié dont chaque galerie abritera un œuf et ses réserves. Sept espèces sont présentes en région PACA.



Le Géotrupe des bois (*Anaplotrupes stercorosus*), fréquemment rencontré sur les chemins forestiers © Mathias Krumbholz

Un excrément déposé à la surface du sol et exposé au soleil est sujet à une rapide dessiccation qui le rend vite inconsommable pour les insectes coprophages. En plus d'attirer de nombreux bousiers, d'innombrables mouches s'invitent au banquet, dont les asticots se développent rapidement au détriment des premiers. Afin de faire face à cette compétition, les Scarabaeidae, qui regroupent un grand nombre de genres, présentent un large panel de comportements reproducteurs dans un but commun : s'approprier et sécuriser la ressource nécessaire pour se nourrir et se reproduire.

Un premier grand groupe rassemble des espèces fouisseuses, creusant leur terrier immédiatement sous la bouse. Au fond d'une ou plusieurs galeries, ils tassent des masses d'excréments dédiées à l'élevage des larves. Les plus petites (genres *Onthophagus*, *Euonthophagus*, *Caccobius*, *Euoniticellus*) creusent à faible profondeur (jusqu'à 15 cm). Les Scarabaeidae fouisseurs de grande taille (genres *Bubas*, 2 espèces en PACA, et *Copris*, 3 espèces) enfouissent de grandes quantités de déjections pour leurs larves (125 g en moyenne chez les *Copris*), jusqu'à 30 cm de profondeur ! Le *Copris* hispanique (*Copris hispanus*) par exemple, est une espèce endémique du pourtour méditerranéen, dont le mâle est remarquable du fait de sa grande corne semblable au Rhinocéros (*Oryctes nasicornis*). Nocturne, ce *Copris* est assez commun dans la région, dans les milieux très ouverts pâturés par les moutons et les bovins.

Le second grand groupe comprend les fameux Scarabées rouleurs de boules : les genres *Scarabaeus* (4 espèces en PACA), *Gymnopleurus* (4 espèces potentielles) et *Sisyphus* (une espèce, *S. schaefferi*). Leur comportement est partiellement différent des espèces fouisseuses, et variable selon les genres. Généralement, le mâle attiré par une déjection fraîche se met à fabriquer une boule d'excrément tassé. Il est souvent rejoint à ce moment-là par la femelle avec laquelle ils vont frénétiquement rouler leur trésor de façon à l'éloigner de la source de nourriture principale où grouillent de nombreux convives. Acheminée à une certaine distance, la boule sera enterrée pour l'alimentation des adultes, ou des larves.

Autrefois plus communs, *Scarabaeus* et *Gymnopleurus* ont fortement régressé en raison d'une forte déprise pastorale depuis le milieu du XX^{ème} siècle. Par exemple, *Scarabaeus typhon* (rouleur des garrigues) et *Scarabaeus semipunctatus* (rouleur des dunes) ont vu leurs effectifs chuter de façon importante. En causes, l'abandon de l'élevage dans les secteurs où ils étaient abondants, mais aussi, l'emploi important de produits anti-parasitaires (ex : Ivermectine). Le Scarabée sacré, qui peuplait encore une petite partie du littoral camarguais dans les années 1980, a aujourd'hui presque disparu. Les régions Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur, où perdurent encore des modes d'élevages

NOTES NATURALISTES



Le *Gymnopleure flagellé* (*Gymnopleurus flagellatus*), typique des milieux très ouverts, n'est aujourd'hui commun qu'en plaine de Crau © William Perrin



Le Sisyphus (*Sisyphus schaefferi*) est encore régulièrement observé dans les parcours à brebis dans le sud de la France © Thomas Huntke

traditionnels, constituent les derniers bastions de ces espèces remarquables. Aujourd'hui, faute de données actuelles, la répartition d'un grand nombre de bousiers est mal connue. Pourtant, les enjeux de conservation autour de ces espèces sont forts, car ils participent dans les pâturages, à un large panel de rôles écologiques indispensables au fonctionnement de ces écosystèmes. Sous l'action des coprophages, une bouse met en moyenne moins de 12 mois pour se dégrader (plus en milieu sec, moins en milieu humide). Mais si on la met sous cloche pendant le premier mois après son dépôt, elle en mettra entre 36 et 48 ! Imaginez les conséquences sans l'aide de ces insectes : asphyxie des pâturages, réduction des surfaces en herbes, propagation de parasites, etc.

Sur Faune-PACA, dans la liste de saisie réservée aux Coléoptères, vous pouvez désormais saisir certaines espèces de bousiers, faciles à reconnaître ! Si les Aphodiidae sont bien mal aisés à identifier, les autres familles et en particulier les plus grandes espèces, peuvent être reconnues avec un peu d'entraînement. C'est pourquoi, des clés de détermination sont mises à votre disposition sur la page « Conseils et saisie » des Coléoptères :

http://www.faune-paca.org/index.php?m_id=20110.

N'hésitez pas à prendre les bousiers en photo sous toutes leurs coutures pour appuyer vos observations !

Maintenant, à vous d'aller titiller avec un petit outil, une bouse ou un crottin frais ! Vous aurez toutes les chances d'apercevoir une multitude de petites espèces, en particulier des *Onthophagus*, *Euonthophagus*, *Caccobius* et *Euoniticellus*. Pour ceux qui désirent chercher les *Scarabaeus*, *Gymnopleurus* et *Sisyphus*, nos rouleurs de boules, augmentez vos chances par les journées ensoleillées de printemps, dès les premières chaleurs du matin, jusqu'en milieu d'après-midi. Prospectez les zones les plus ouvertes des parcours à moutons (pelouses sèches), qui sont des lieux particulièrement propices pour observer avec un peu de chance, un Scarabée rouler son précieux butin...

William Perrin

Contact : wilm.perrin@yahoo.com

Références :

Caillol, H. (1908). *Catalogue des coléoptères de Provence d'après des documents recueillis et groupés*, Société des Sciences Naturelles de Provence, 521 pp.

Giraud, M. (2008). Safari dans la bouse, in : *Insectes*, n° 149, (2), pp. 3-8.

Hanski, I. et Cambefort, Y. (1991). *Dung Beetle Ecology*, Princeton University Press, 514 p.

Lumaret, J.P. (1980). *Les bousiers*, Collection Faune et Flore, éditions Balland, 123 p.

CHRONIQUE NATURALISTE D'OCTOBRE 2016

Voici une sélection des observations les plus remarquables du mois :

Oiseaux

263 espèces d'oiseaux signalées ce mois-ci.

Oie rieuse

31/10/2016

3 individus aperçus sur le Marais du Grenouillet en Camargue.

Aigrette garzette x des récifs

22/10/2016

Une Aigrette hybride notée 2 fois au cours de la journée dans le même secteur de la Camargue.

Cigogne noire

23/10/2016

Un maximum de 11 individus en vol au-dessus des marais du Mas d'Agon en Camargue.

Aigle botté

Du 04/10 au 31/10/2016

Encore un beau passage dans les Alpes-Maritimes, principalement entre le 08/10 et le 11/10 avec, sur Bellet, 59 oiseaux le 08/10, 113 le 09/10 et encore 32 le 11/10 ; sur la Turbie, un maximum de 230 oiseaux le 09/10.

Chevalier stagnatile

Du 02/10 au 30/10/2016



Chevalier stagnatile © Florent Lecourtier

3 observations allant de 1 à 4 individus au cours du mois sur les marais de Ginès en Camargue.

Phalarope à bec étroit

08/10/2016

1 sur la Baisse d'Argent, domaine de la Palissade en Camargue.

Rollier d'Europe

24 et 30/10/2016

Un individu vu à Istres à ces dates, les plus tardives enregistrées dans Faune-PACA.

Pipit de Richard

Du 16/10 au 31/10/2016

1ers contacts de l'année avec 1 oiseau en migration sur les marais des Estagnets à Hyères (83) et 1 posé sur la Base nature de Fréjus (83) le 16/10. En Crau, un maximum de 11 oiseaux le 22/10 dans les prairies du Mas Chauvet à Istres (13).

Bergeronnette flavéole

10/10/2016

1 mâle aperçu sur l'étang des Pesquiers à Hyères (83).

Pouillot de Sibérie

31/10/2016

1 individu entendu dans le centre ville d'Hyères (83).

Pouillot à grands sourcils

Du 01/10 au 31/10/2016

Le mois de septembre l'avait annoncé : cette année est un grand cru pour cette espèce, en France et en PACA. Il y en aura eu pour tout le monde quel que soit le département ! Sur le mois, seuls 9 jours sont restés sans contact. Les jours avec contact, la moyenne tourne à 2,4 oiseaux/jour avec pour extrême 1 et 8 oiseaux. Le maximum est atteint le 02/10, vient ensuite le

04/10 avec 5 oiseaux. Au total un minimum de 40 oiseaux auront été contactés.

Pouillot de Pallas*

28/10/2016



Pouillot de Pallas © Frank Dhermain

1 individu découvert à la faculté de Luminy à Marseille (13). La dernière observation de ce pouillot rare en Provence date de 2014.

Pie-grièche grise

13/10 et 30/10/2016

1 observation à L'Epine (05) et une autre à Seillans (83).

Etourneau roselin

14/10/2016

1 juvénile mentionné à Avignon (84).

Bruant nain*

08/10/2016

1 individu observé aux marais des Estagnets à Hyères (83). La précédente observation provençale date de décembre 2015 en Camargue.

Bruant lapon

10/10/2016

1 individu vu à deux reprises aux Vieux Salins d'Hyères (83) en compagnie de Pipits farlouses. La dernière observation de l'espèce date de décembre 2012, sur la même commune.

* : Espèce soumise à homologation par le CHN

CHRONIQUE NATURALISTE D'OCTOBRE 2016

Mammifères

Loutre d'Europe

27/10/2016

Des indices de présence de l'espèce dans le département du Vaucluse, avec des épreintes anciennes (crottes) retrouvées du côté de Caumont (84) et en 3 sites différents sur la Durance (entre St-Estève-Janson et Meyrargues).

Castor d'Eurasie

Du 04/10 au 29/10/2016

Plusieurs traces de passage de ce rongeur — écorçage de troncs, coupes de branches, réfectoires, coulées de berges — dans cinq de nos départements.

Crossope de Miller/ aquatique

02/10/2016

1 cadavre retrouvé près du Lac des Adus dans les Alpes-Maritimes, mais les confusions actuelles ne permettent pas de différencier une espèce de l'autre. Les crossopes sont plus ou moins inféodées aux milieux humides. Les rares données existantes relèvent surtout de cadavres trouvés à proximité de cours d'eau.



Crossope de Miller/aquatique © Philippe Fortini

Cerf élaphe

Du 01/10 au 31/10/16

54 observations effectuées sur l'ensemble du mois dans les départements des Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes. C'est 9 de plus qu'en

2015, à la même période.

Genette commune

Du 13/10 au 27/10/2016

Observations directes d'1 individu traversant la route le 18/10 à Cabrières d'Aigues (84) et d'1 autre victime d'une collision routière le 24/10 à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (83) ; observations indirectes par piège-photo de deux autres individus le 13/10 près de la commune de La Verdrière (83), et le 27/10 dans les Gorges du Verdon (04). Les observations de cette espèce nocturne se font souvent à l'issue de découvertes de crotties et de cadavres routiers.



Genette commune photographiée par piège-photo © Luc Souret

Amphibiens

Spéléropès de Strinati

15/10/2016

Comportement inhabituel de natation observé chez des adultes dans l'eau d'une cavité : déplacement comme des larves de salamandres, pattes contre le corps avec des mouvements ondulatoires et la queue servant de gouvernail.

Pélobate cultripède



Pélobate cultripède © Pierre Migaud

Un suivi de populations toujours minutieux tout au long du mois sur le Luberon et les Monts de Vau-

cluse avec mentions de quatre collisions routières dont une femelle avec des œufs le soir du 01/10/2016.

Crapaud commun/épineux

01/10/2016

Un individu leucique observé sur le Plateau de Vitrolles (13). Le leucisme est une particularité génétique récessive qui agit sur une restriction totale ou partielle de la pigmentation de la peau tout en gardant la coloration normale de

l'iris de l'œil. Ce caractère phénotypique est rarement observé dans la nature chez les amphibiens.



Crapaud commun leucique sur le Plateau de Vitrolles © François Grimal

Crapaud calamite

01/10/2016

Les Crapauds calamites font leur grand retour sur le Plateau de Vitrolles, grâce à la pluie ! En suivant les pistes et en visitant la carrière, un total de 13 mâles, 10 femelles et 4 individus immatures ont pu être observés le même jour. Les individus sont bien portants, ni blessés, ni affaiblis ou amaigris suite à l'incendie d'août dernier. Certains chassaient même dans les cendres.

CHRONIQUE NATURALISTE D'OCTOBRE 2016



Crapaud calamite sur les cendres du Plateau de Vitrolles © François Grimal

Rainette méridionale

04/10/2016

Coloration brune inhabituelle d'un adulte à la Celle (83).



Rainettes méridionales © Claire Seguin

Reptiles

Lézard ocellé

03/10, 05/10 et 07/10/2016

3 observations, toutes dans le département des Bouches-du-Rhône. Parmi elles, une donnée issue de l'analyse de pelote de Hibou grand-duc à Saint-Rémy-de-Provence.



Crâne de Lézard ocellé trouvé dans une pelote de réjection de Hibou grand-duc

© Olivier Ariej-Jougard

Couleuvre de Montpellier

18/10/2016

5 individus retrouvés sous 4 plaques différentes disposées sur une même lisière dans le Vaucluse. Les serpents ont profité des dernières belles journées d'octobre pour thermoréguler. Leurs sorties seront à présent beaucoup plus occasionnelles.

Tortue Caouanne

Une Tortue caouanne s'est échouée le 15/10/2016 sur la plage du Cros dans le Var. Depuis janvier dernier, c'est la 57ème tortue en perdition récupérée par le CestMed. L'autopsie a révélé de nombreuses inflammations et blessures au niveau de l'appareil digestif a ainsi communiqué le CestMed. En cause, d'après ces spécialistes, "l'ingestion d'un bas de ligne de pêche" (source : <http://www.varmatin.com>).

Autre information concernant l'espèce, plus positive cette fois, les 4 bébés nés de la ponte du 22/07 ont été relâchés le 03 et 04/10 à Saint-Aygulf dans le Var.

Hétérocères

107 espèces, dont **3 espèces** de Zygenidae, de Pyralidae et de Crambidae, enregistrées ce mois-ci.

Stilbia faillae

(Stilbie maculée)

01/10/2016

Une Noctuelle peu fréquente observée sur la commune de Mouans-Sartoux (06) et connue aussi du Var.

C'est la première mention dans Faune-PACA.



Stilbie maculée © Colette Delclaux

Trichiura castiliana

(Castillane)

22/10/2016

Présent dans les régions méditerranéennes, ce Papillon de nuit de la famille des Lasiocampidae a été observé sur la commune de Fos-sur-Mer (13) et a fait l'objet d'un premier signalement sur Faune-PACA.

Scopula minorata

(Acidalie minime)

15/10 et 28/10/2016

4 individus piégés à Fos-sur-Mer (13). L'espèce est présente sur le littoral méditerranéen.

Rhopalocères

51 espèces signalées ce mois-ci.

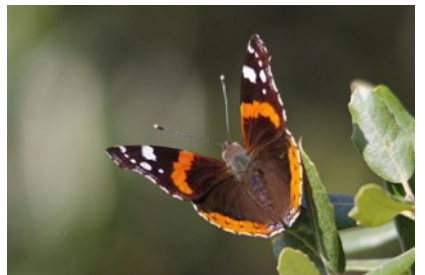
Vanessa atlanta

(Vulcain)

Du 01/10 au 30/10/2016

757 données dans toute la région PACA, liées à la migration de l'espèce.

Aucun marquage n'a été signalé.



Vulcain © Véronique Roquet

Orthoptères

82 espèces enregistrées ce mois-ci.

Pholidoptera fallax

(Decticelle trompeuse)

15/10/2016

Observée à Breil-sur-Roya (06),

CHRONIQUE NATURALISTE D'OCTOBRE 2016

commune et localisée dans le département des Alpes-Maritimes où l'espèce a déjà été signalée entre septembre 2012 et octobre 2015.



Decticelle trompeuse © Mathieu Sannier

Pteronemobius lineolatus (Grillon des torrents)

07/10/2016

Observé par Yoan Braud et Jérôme Brichard à Saint-Martin-de-Castillon (84), cette donnée est la première du Vaucluse et la première mention sur Faune-PACA.

L'espèce est déjà connue sur la commune de Ventavon (05) et plus rare dans les Alpes de Haute-Provence.



Grillon des torrents © Brigitte Emmerly

Saga pedo (Magicienne dentelée)

07/10/2016

Observée dans le village des Mées (04), sur un mur au soleil, proche

d'une habitation.

L'année dernière, la donnée la plus tardive avait été signalée un 21/09/2015 sur la commune de Saint-Chamas (13).



Magicienne dentelée © Roger Barrière

Hémiptères

1 espèce enregistrée ce mois-ci.

Cicada orni

(Cigale grise)

16/10/2016

La cymbalisation tardive de cette espèce commune a été entendue près du camping Val de Durance à Cadenet (84).

En comparaison avec l'année passée, la dernière donnée mentionnée sur la commune d'Arles (13) datait du 03/09/2015.

Arachnides

14 espèces enregistrées ce mois-ci.

Nuctenea umbratica

(Epeire des fissures)

15/10/2016

Nouvelle espèce mentionnée sur Faune-PACA, observée sur la commune de Beaumont-de-Pertuis (84). Elle affectionne les troncs d'arbres morts ou à écorce déhiscente. Présente également dans le Var.



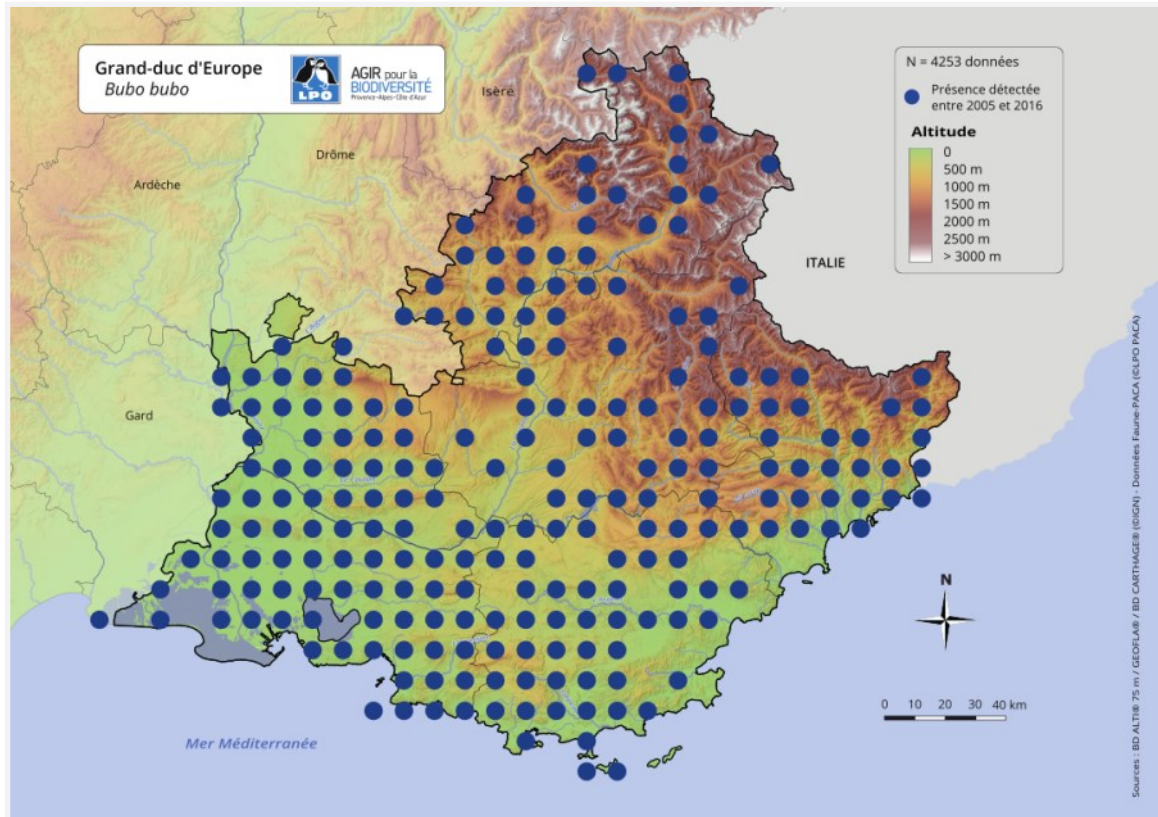
Cigale grise © Patrick Kern



Epeire des fissures © Françoise Drouard

PORTRAIT D'UNE ESPÈCE

Le Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*



Répartition du Grand-duc d'Europe (2005-2016)

Le Grand-duc d'Europe ou Hibou grand-duc, avec ses 140 à 170 cm d'envergure, est le plus grand rapace nocturne du monde. Les sexes sont semblables et présentent deux aigrettes proéminentes sur la tête et un plumage couleur fauve le rendant cryptique en milieu rocheux. Il émet son chant au crépuscule puis part en chasse.

Dans la région, le Grand-duc d'Europe utilise tous les habitats rocheux pour se reproduire. Les adultes sont sédentaires tandis que les oiseaux immatures sont erratiques. La reproduction commence précocement avec la période de chant au mois de novembre. Le mâle émet un hullement grave et sonore audible à plusieurs kilomètres. La date de ponte s'étale de début janvier à mai. L'incubation dure 35 jours et les nichées sont

composées d'un à trois petits. Après deux mois d'élevage, les jeunes s'envolent. Le Grand-duc d'Europe est un super prédateur ayant un spectre de proies très large, allant du campagnol au renard, en passant par des insectes, des batraciens, des reptiles et des oiseaux.

En PACA, le Grand-duc d'Europe est contacté dans tous les départements. Les plus fortes densités sont obtenues en Basse-Provence, notamment dans les massifs calcaires des Alpilles, du Luberon, des garrigues de Lançon. Il est présent aux abords de certaines agglomérations dont Marseille et le pourtour de l'étang de Berre. Cependant, il évite les grandes étendues boisées et les altitudes supérieures à 2000 mètres.



Grand-duc d'Europe © Robert Monleau

Espèce protégée, LC (liste rouge régionale)

■ **Effectif national** : 2000 à 4000 couples

■ **Effectif régional** : 300 à 500 couples

Flitti A., Kabouche B., Kayser Y. & Olioso G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de PACA*. LPO PACA. Delachaux & Niestlé, 544 p.

LES RENDEZ-VOUS NATURALISTES

Inventaire Grand-duc Sainte-Baume



Grand-duc d'Europe © Claude Agnès

Missionnée par le Syndicat Mixte de Préfiguration du Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume, la LPO PACA organise des prospections visant à recenser le nombre de Grands-ducs d'Europe chanteurs sur le massif de la Sainte-Baume occidentale. Cet inventaire consiste dans la réalisation de points d'écoute durant une heure environ (30 mn avant le coucher du soleil, 30 mn après) par binômes.

La date de la prochaine prospection est fixée au dimanche 27 novembre 2016.

En fonction du nombre de points d'écoute effectués et des résultats, d'autres prospections pourront être organisées ultérieurement.

D'autres informations sur :
http://www.faune-paca.org/index.php?m_id=20021

Contact : Sophie MERIOTTE,
sophie.lpo83@yahoo.fr

Balades naturalistes

Chaque mois, les différents groupes locaux de la LPO PACA vous proposent des sorties nature ouvertes à tous. Et le mois de décembre ne déroge pas à la règle :

- Le 4 décembre, le groupe local Littoral Ouest Varois vous invite à découvrir le Domaine de « Fabrégas » à La Seyne-sur-Mer (83)

Contact : François-Marie Zwank
zed556@gmail.com

- Le 11 décembre, le groupe local Pays d'Aix vous propose de partir « A la découverte des oiseaux des Gravières du Puy Ste-Réparate » (13)

Contact : Geneviève Delvoye
lpopaysdaix@gmail.com

- Le 11 décembre, le groupe local Alpilles Crau Camargue vous convie à une « Balade aux Marais des Baux » sur la commune de Maussane-les-Alpilles (13)

Contact : Magali Battais
battais.magali@neuf.fr

- Le 18 décembre, le groupe local Littoral Niçois et Mentonnais organise une « Sortie LPO au Mont Vial » au départ de Tourette-du-Château (06)

Contact : Bernard Leroux
04 93 96 26 32

- Le 18 décembre, le groupe local Littoral et Monts Toulonnais vous donne rendez-vous pour une « Observation des oiseaux hivernants au Mont Faron à Toulon » (83)

Contact : Olivier
06 85 34 24 89

FORMATIONS NATURALISTES

Prochainement :

- **Séjour ESCURSIA entre Alpilles et Crau**, du 05 au 08 décembre 2016

Voir <http://paca.lpo.fr/formation> pour plus de détails.

Pour en savoir plus

N'hésitez pas à prendre connaissances des événements proposés par la LPO PACA en consultant la page [agenda](#) du site de la LPO PACA.

Merci à Rémy Roques, Sébastien Durand, Sophie Meriotte, William Perrin, Marie-George Serie, Aurélie Johanet et Nicolas Fuento pour leur aide dans la préparation de ce numéro du mois d'octobre !